

www.cimf.ca

15 janvier 2014, volume 3, numéro 8

Prochaine parution: 29 janvier 2014

AGENDA

JANVIER 2014



Spectacle musical du primaire



17

à 18h30, à l'auditorium (et à 19h30 le 17 janvier)

Sous la direction musicale de Bilyana Raycheva Par des élèves de la maternelle et du primaire

Venez découvrir le talent musical qui se cache derrière ces sourires et ces yeux pétillants! Les classes de GS à CM2 vous emballeront en chansons, danses, pièces instrumentales, et vous épateront avec quelques surprises! Que la musique commence!

Entrée libre

23

Cyrano de Bergerac, adaptation de la pièce de Edmond Rostand

à 18h et à 20h30, à l'auditorium



24

Mise en scène de Cédric Égain Par des élèves de la 4ème à la 2nde

« On ne peut voir passer un pareil nasigère sans s'écrier - Oh non! Il exagère » C'est vrai. Cyrano de Bergerac a un grand nez. Un nez dont on ne peut parler devant lui sous peine de faire face à sa terrible colère. Nombreux sont ceux qui ont regretté d'avoir osé défier ce singulier personnage qui parle fort et n'hésite pas à sortir son épée pour un oui ou pour un non. Mais ce qu'on ignore souvent, c'est la générosité et la souffrance que cache ce héros incroyablement moderne qui pourrait très bien vivre aujourd'hui. Plongez avec nous dans l'intimité de ce fascinant personnage et découvrez ce qui se cache au fond de cet « homme aux phrases vantardes ».

5\$ élève et 10\$ adulte

28

Mardi scientifique

à 16h30, à l'auditorium

Conférence "Sciences policières: biologie judiciaire", par Laure Delpech, spécialiste en biologie judiciaire au Laboratoire de sciences judiciaires et médecine légale de Montréal

à 19h30, à l'auditorium

Conférence "mathématiques et archéologie", par Yvan Saint-Aubin, professeur de mathématiques à l'UdeM

AGENDA-SUITE

31

Concert de musique de chambre

à 19h30, à l'auditorium



Sous la direction musicale de Jean-Yves Chevrolat et de Pierre-Philippe Counillon Par des élèves et des professeurs

Cette année encore, élèves et professeurs se retrouvent avec leurs instruments ou leurs voix pour interpréter, en formations diverses, des œuvres de grands compositeurs. Passion et émotion seront assurément au rendez-vous lors de ces soirées musicales.

5\$ élève et 10\$ adulte

LA PROGRAMMATION CULTURELLE 2013-2014

N'oubliez pas de télécharger la programmation culturelle 2013-2014

Au menu artistique:

9 productions musicales,

7 productions théâtrales,

1 spectacle de cirque et 1 festival de cinéma en anglais.

Le tout regroupant plus de 300 artistes!

Cliquez sur l'image pour télécharger la programmation culturelle



INFORMATIONS IMPORTANTES

RÉINSCRIPTION 2014-2015

Chers parents,

Le temps de la réinscription est arrivé!

Depuis lundi 13 janvier, vous avez accès, via le portail parents, au formulaire de réinscription de votre (vos) enfant (s) sous la rubrique mon dossier/dossiers/documents (et non dans « documents publics »).

Le formulaire imprimé et signé devra être remis au Collège au plus tard le 24 janvier 2014.

La réinscription de votre (vos) enfant(s) sera considérée définitive à la réception du règlement des frais de réinscription fixés à 200\$ par enfant scolarisé. À défaut du paiement de ces frais, la place sera offerte aux élèves sur liste d'attente.

Bien cordialement, La Direction

Cliquez ici pour accéder au portail parents

CAMPAGNE DES **BOURSES SCOLAIRES** 2014/2015 (POUR LES RESSORTISSANTS FRANÇAIS UNIQUEMENT)

La campagne des bourses scolaires 2014/2015 a débuté le mercredi 15 janvier 2014.

Cliquez ici pour toute l'information sur la campagne

Conditions de dépôt des dossiers :

- 1) Pour les premières demandes : le dépôt du dossier devra se faire, uniquement sur rendezvous, auprès du service des bourses du Consulat Général de France en envoyant un courriel à boursescolaire.montreal-fslt@diplomatie.gouv.fr sans oublier de laisser votre nom et vos coordonnées téléphoniques. L'agent du service des bourses scolaires vous rappellera afin de convenir d'un rendez-vous.
- 2) Pour les renouvellements : les dossiers pourront être déposés auprès du garde de sécurité à l'entrée du consulat (sous enveloppe à l'attention du service des bourses scolaires) ou sur rendezvous (voir procédure paragraphe ci-dessus) ou transmis par voie postale à l'adresse suivante :

Consulat général de France à Montréal 1501, avenue McGill Collège Bureau 1000 MONTRÉAL QC H3A 3M8

Attention : si votre demande de bourses a connu une interruption de plus de 2 ans, le dépôt de votre dossier devra se faire sur rendez-vous également.

Date limite de dépôt des dossiers :

Tout dossier devra impérativement être parvenu au consulat au plus tard le vendredi 7 mars 2014, délai de rigueur (merci de tenir compte des délais d'acheminement postaux).

Tout dossier de demande de bourses parvenu au consulat incomplet sans spécification du demandeur ou après la date limite de dépôt, sera considéré irrecevable et automatiquement rejeté.

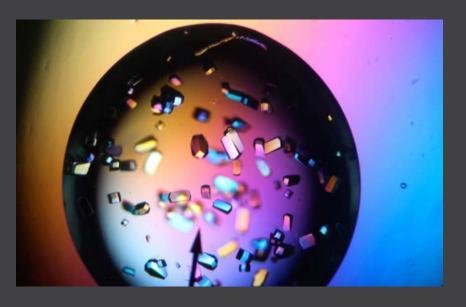
TOUS LES JOURS AU CIMF...

LA BOULE AUX CRISTAUX

UNE EXPÉRIENCE À SUIVRE...

Source: Paul Pillot, professeur de SVT

"Ceci n'est pas une boule de Noël, mais une goutte observée au microscope au laboratoire de sciences. Elle contient des cristaux de protéines en cours de formation. L'expérience a été mise au point dans le laboratoire du Pr J. Sygusch de l'Université de Montréal, dans le but de préparer "2014 l'année internationale de la cristallographie". Elle fera partie des activités



proposées aux élèves du CiMF du primaire au secondaire en 2014 avec le soutien de la Fondation." À suivre...

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

L'ÉQUIPE DU CIMF SÉLECTIONNÉE

Douze délégations seront présentes lors de la seconde édition de la Coupe du monde de football des établissements français à l'étranger (CMEFE) qui se tiendra du 8 au 15 juin 2014 à Brasilia.

La délégation du CiMF partira donc au Brésil pour représenter le Canada lors de cette coupe du monde.







TOUS LES JOURS AU CIMF...

EXPOSITION NUMÉRIQUE

À L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LA NAISSANCE D'ALBERT CAMUS

Une exposition numérique et interactive, lancée par l'Institut français, a été mise à disposition du CiMF et de nombreux établissements scolaires du réseau culturel à l'étranger. Elle célèbre de façon originale le centenaire de la naissance de Camus, en faisant découvrir son œuvre multiforme partout dans le monde.

150 exemplaires de cette exposition originale circulent déjà dans le réseau scolaire à l'étranger. Au total, ce sont près de 800 lieux (lycées, instituts français, alliances françaises...)



qui accueillent simultanément cette exposition à mi-chemin entre le matériel et l'immatériel.

De quoi s'agit-il? D'une série d'affiches, consacrées à la vie et à l'œuvre d'Albert Camus, donnant accès à des ressources complémentaires numérisées (textes, images, sons, vidéos) via des « QR codes », pictogrammes lisibles par des terminaux mobiles (téléphones, tablettes...). Les contenus sont disponibles en au moins six langues.

L'Institut français a réalisé cette exposition en partenariat avec les éditions Gallimard et l'École normale supérieure (ENS). Elle a été produite avec le soutien de l'AEFE, de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et du studio de création multimédia Cellules.

Cette exposition est installée, en ce moment même, au Centre de documentation et d'information (CDI) et est ouverte à tous. Il suffit d'être équipé d'un téléphone intelligent ou d'une tablette et de télécharger l'application. Tout est indiqué au début de l'exposition. Les élèves y ont libre accès ou la visitent dans le cadre d'un cours ou d'une activité pédagogique.

Bonne expo!

LE WORLD PRESS PHOTO-SUITE

SÉRIE DE TRAVAUX D'ANALYSE DE NOS ÉLÈVES

Dans le cadre d'un cours d'histoire géographie, monsieur Counillon a visité avec ses élève de terminale, l'exposition "World Press photo", qui a eu lieu en septembre à Montréal. Les élèves avaient à choisir une photo et à l'analyser. Nous vous proposons, au travers des prochaines éditions du iBulletin, une série des travaux d'élèves qui se démarquent et qui retiennent l'attention.

Pour cette deuxième série nous vous présentons le travail de Sandrine Couture et celui de Tanguy Guerche, élèves de TS1. Surveillez la prochaine édition du iBulletin pour la dernière série d'analyse.

LE WORLD PRESS PHOTO

"MIGRANT SEX WORKERS"



Source: Sandrine Couture, TS1

La photographie que j'ai choisie fait partie de la série Migrant Sex Workers du photographe italien Paolo Patrizi. Elle date du 5 mai 2011 et a pour sujet Anna, une prostituée nigériane près de Rome.



série, Cette et particulièrement photographie, témoigne cette des conditions dans lesquelles les femmes nigérianes, venues en Italie pour gagner leur vie dans l'industrie du sexe et assurer une vie meilleure à leur famille, travaillent. Elle est en lien avec la partie sur le processus de mondialisation du programme. En effet, ces prostituées sont des migrantes illégales originaires d'un pays du Sud qui cherchent à améliorer leurs conditions de vie en allant travailler dans un pays du Nord. Certaines de ces prostituées sont issues de la traite des femmes, introduites en Italie par des criminels leur promettant des emplois légaux. D'autres ont volontairement mis leur

vie en danger pour entrer clandestinement en Europe et travaillent dans l'industrie du sexe pour envoyer de l'argent à leur famille ou pour rembourser leurs passeurs. On a donc ici une illustration de ces flux migratoires illégaux entre pays du Sud et pays du Nord, par le biais de femmes prêtes à tout pour fuir les conflits, les persécutions, les désastres environnementaux, la pauvreté, qui rendent leur vie très difficile dans leur pays d'origine. Cette multiplication des flux de personnes est caractéristique du processus de mondialisation et perdurera tant que les inégalités demeureront.

Au premier plan de la photographie, on voit une brèche dans des herbes longues et des arbustes à fleurs jaunes qui mène à une zone de terre défrichée. Au second plan, Anna, une prostituée nigériane, repose face contre un matelas recouvert d'un drap blanc-jaunâtre. Elle est vêtue de bas résilles blancs, d'une minijupe crème, d'un cardigan rose fuchsia et chaussures à talons compensés. Cet habillement à la fois dénudé et modeste témoigne de sa condition de travailleuse du sexe. Le matelas sur lequel elle repose est jaunis, en mauvaise condition et illustre l'insalubrité de la situation, tout comme les rebus préservatifs utilisés que l'on peut distinguer au pied de celui-ci. En arrière plan se prolonge à perte de vue le camp d'herbes longues vertes qui n'a pour limite que le ciel d'un bleu pâle traversé de quelques nuages. On aperçoit un arbre au centre de la photographie au loin. Le cadrage de l'image fait que la prostituée semble confinée dans un trou de verdure puisque le fait que le champ n'ait pas de fin visible produit un effet d'enferment, de solitude et de désolation. Cela est renforcé par le faible effet de plongée. La profondeur de champ est très étendue ce qui fait que l'image est entièrement nette et que le sujet semble intégré dans l'environnement. Les couleurs de la photographie sont peu saturées : les verts, les jaunes, les bleus, les bruns apparaissent comme ternes. Seuls le rose du cardigans de la prostitué est éclatant ce qui met l'accent sur cette dernière et focalise le regard de l'observateur. Les différences de luminosité sont atténuées ce qui fait que la luminosité est uniforme sur toute la photographie. Le contraste est faible, voir atténué, ce qui, avec les couleurs non saturées, donne une impression de tranquillité et de sérénité. De plus, le photographe joue sur un arrière-plan très texturé en représentant la prostituée dans un champ d'herbe longue.

Avec cette photographie, Paolo Patrizi a voulu dénoncer les conditions inhumaines et insalubres dans lequel ces prostituées cherchant une vie meilleure vivent et travaillent. Ces conditions de vie horribles sont rendues particulièrement crues par leur représentation apaisée sur la photographie. Ces prostituées sont des laissés-pour-compte de la mondialisation et de la société dans laquelle elles ont tout risqué pour vivre. Patrizi montre que ces femmes passe à travers les maillons du filet du système de sécurité sociale, l'État italien n'assurant pas leur accès aux besoins essentiels tels que l'hygiène. Cette photographie est une illustration du rêve déchu de ces prostituées dans les pays du Nord, qui d'ailleurs ont beaucoup de mal à se trouver un emploi hors de l'industrie du sexe même lorsqu'elles ont remboursé leurs dettes.

WORLS PRESS PHOTO-SUITE

"MIGRANT SEX WORKERS"-SUITE

J'ai choisi cette photographie de Paolo Patrizi car j'ai été particulièrement touchée par l'histoire de ces prostituées nigérianes qui subissent une déchéance physique et des conditions de vie indécentes pour gagner leur vie et assurer une vie meilleure à leur famille. Cette représentation particulièrement apaisée d'un phénomène très cru a tout de suite évoqué pour moi, malgré le sujet très différent, la dénonciation de la guerre d'Arthur Rimbaud dans « Le dormeur du val », un poème que j'apprécie particulièrement.

"LIFE IN WAR"

Source: Tanguy Guerche, TS1

1) Présentation de la photographie

La photographie que j'ai choisie n'a pas de nom, mais la collection à laquelle elle appartient en a un : Life in War. Le photographe, né en 1974 à Téhéran, s'appelle Majid Saeedi. Il est Iranien, et parcourt le Moyen-Orient depuis ses 18 ans pour dénoncer l'injustice sociale grâce à son art, la photographie. Il a par la suite été élu 7 fois meilleur photographe de l'année en Iran.



La photo en question a été prise le 13 Avril 2010 à Kandahar, en Afghanistan, dans un atelier de couture d'une ONG à but nonlucratif, installée là pour améliorer le sort des femmes en leur offrant un travail. L'image présente deux femmes habillées toutes deux d'une burqa, voile intégral d'origine afghane dont l'origine est récente - mis en place par le mouvement intégriste et islamiste des Talibans - occupées à coudre la robe d'une poupée, qui sera plus facilement imaginable affublée du nom de Barbie

Le lien avec le programme peut-être affilié avec deux thématiques : les processus de la mondialisation (ce pourrait aussi être la géopolitique du Moyen-Orient, car il y a un contexte social évident dans la photo).

En effet, la poupée Barbie, création d'une société américaine (Mattel) en 1959, a été la première à avoir cette forme de poupée – différente des poupées de types asexuées. Elle est à la base faite pour le marché américain. Depuis, plus d'un milliard de Barbie ont été vendues (chiffre atteint en 1997) à travers le monde, et le fait que des femmes en Afghanistan, de l'autre côté du monde, créent des poupées du même type, est un bon exemple de la mondialisation.

2) Analyse de la photographie

La poupée semble avoir les cheveux blonds et son corps de plastique est peu couvert. Il y a donc un contraste évident entre les trois protagonistes : la poupée, dont l'apparence est celle d'une jeune, belle et heureuse fille occidentale, qui s'habillerait comme sa volonté le lui prescrirait (mais aussi pour plaire), et les deux femmes à l'arrière-plan, dont l'apparence est cachée, si ce n'est au niveau de leurs mains (qui travaillent- leur labeur est la couture- bien entendu), qui s'habillent comme le contexte socioreligieux de la région le leur prescrit, mais certainement pas pour plaire.

Comme toute la collection, la photo est en noir et blanc, ce qui donne une ambiance morne au lieu de travail de ces deux femmes et leurs voiles intégraux qui cachent leurs visages ne remédient pas à cette atmosphère peu riante.

"LIFE IN WAR"-SUITE

Source: Tanguy Guerche, TS1

Techniquement, le focus de l'appareil photo est réglé de manière à ce que nous voyions la poupée avec précision, plutôt que les femmes voilées à l'arrière. Et ce probablement parce que l'origine du contraste est la Barbie plutôt que des femmes. En effet, les femmes semblent ainsi se fondre dans le décor sombre du mur, alors que la poupée est resplendissante dans sa robe blanche et affiche un sourire éclatant au premier plan.

L'analyse de la photographie révèle une véritable disposition qui force les yeux à voir un contraste visuel. Seulement, ce contraste n'est pas seulement visuel, et est au service d'un contraste entre les deux mondes ; celui de la femme qui doit porter cette burqa et celui de la petite fille (du Nord probablement) qui recevra cette poupée et voudra – et pourra un jour s'habiller de la même manière

3) Message, intention du photographe

http://www.6mois.fr/Atelier-couture?lang=fr: site d'un magazine de photographie paraissant tous les 6 mois et dont le projet est de raconter le début de ce XXIème siècle en images

J'ai trouvé une citation sur le site suivant que je soupçonne d'être du photographe :

« Dans la province du Kandahar, une association promouvant l'autonomie des femmes organise un atelier de couture. Une vingtaine d'Afghanes y participent et apprennent à broder des robes de poupée. Le contraste entre ce qu'elles portent et ce qu'elles fabriquent m'a surpris. Elles sont vêtues de toile de jute mais secrètement, elles rêvent d'autre chose. » Je ne sais pas s'il y a vraiment une intention de la part du photographe, mais il y a véritablement une dénonciation d'une injustice sociale. Si ces femmes ont l'intention de se vêtir autrement, comme la citation le dit, c'est aussi en quelques sortes une dénonciation du manque de libertés des femmes dans des pays comme l'Afghanistan.

Il est intéressant également de noter que la société Afghane (et quiconque qui est derrière l'obligation de porter la burqa, maris ou salafistes influents) accepte sans problème que les femmes, que l'on voile des pieds à la tête, cousent des robes qui sont loin d'être des burqa. Il y a donc une pointe de critique de l'hypocrisie de ceux qui veulent soumettre les femmes de leur contrée sans chercher à le faire pour les femmes qu'il est impossible de soumettre et qui sont à l'autre bout du monde. Si les salafistes étaient cohérents, ils imposeraient que la poupée soit accoutrée d'une burqa et envoyée dans le Nord dans l'espoir que les petites filles occidentales veuillent lui ressembler. Mais plus personne ne l'achèterait, on a donc dû trouver un arrangement. Cette photo dénonce donc, j'ai envie de dire, le voile lui-même, puisqu'il ne serait qu'un moyen d'asseoir une autorité sûre sur les femmes, plutôt qu'un signe d'appartenance à une religion, qui doit être exportée au monde entier (selon l'objectif de l'Islamisation), et que l'on veut porter de son plein gré. À noter cependant qu'il n'est pas dit que les Talibans soient au courant de l'activité de cette ONG.

4) Pourquoi cette photo?

Pour tout ce que je viens de dire. J'ai choisi cette photo parce que le contraste m'a touché, que j'ai trouvé que d'une certaine manière elle dénonçait beaucoup de chose et disait énormément. Manuel, mon gentil frère, m'en avait parlé avant que j'y aille et j'étais déjà intrigué avant de la voir. Sa vue m'a convaincu et je l'ai donc choisie.

L'ÉCOCOMITÉ DU CIMF



INTERVIEW: « LES MULTIPLES VISAGES DE L'ECOCOMITÉ»

ZOOM SUR... LUCIE ROBITAILLE, AGENT D'ACCUEIL, RESPONSABLE DU DOSSIER 'RECYCLE-PILES'

Interview menée par Matthania, élève de 5.3

L'an dernier, nous vous faisions découvrir les personnes qui se cachaient derrière les costumes du défilé dans notre rubrique 'Zoom Sur...' Lors de nos réunions de début d'année, les élèves de la Green Team ont décidé d'élargir le spectre de ces découvertes humaines dans une extension baptisée: 'les multiples visages de l'Ecocomité'. Ils souhaitent vous faire découvrir les visages de nos membres actifs : personnels, élèves et parents. Chaque interview, menée par nos jeunes membres devenus apprentis journalistes, vous fournira leur éclairage sur les acteurs de notre EcoComité . Nous les félicitons pour leur travail et leur engagement!



Madame Robitaille, que faites-vous pour aider la planète?

Je crois aux petits gestes du quotidien, j'essaie d'éviter la surconsommation d'abord et avant tout. Je prends toujours avec moi mon verre à eau. J'évite l'achat des portions individualisées autant que possible, je réutilise le plus possible et récupère ce qui ne peut l'être. J'utilise mon vélo plutôt que l'auto ou le transport en commun lors des belles saisons. J'éteins les appareils non utilisés et les lumières lorsque je quitte une pièce. Je priorise le covoiturage dès que cela est possible. À la maison, je fais mon compost... j'utilise des produits biodégradables pour l'entretien. Ayant participé au développement jardin communautaire biologique de la basse ville de Québec durant mes jeunes années, j'entretiens un potager sans produit chimique. J'ai un immense respect de mon environnement et je rêve à l'auto électrique abordable.

Vous intéressez-vous au recyclage?

Oui, bien sûr. Un recyclage bien fait ne peut qu'être bénéfique pour tous. Mais je crois aussi qu'il faut faire attention à ce que l'on recycle. Ne pas se servir du recyclage pour avoir bonne conscience mais plutôt comme un choix nécessaire. Comme je le disais plus tôt, la réutilisation est un meilleur choix.

Trouvez-vous que c'était une bonne idée de fonder l'EcoComité?

Oui et BRAVO à l'équipe initiale qui a dû travailler dans l'adversité. Ce n'est pas facile d'amener la collectivité à de nouveaux changements ou une nouvelle façon de faire. Il faut de la détermination et beaucoup beaucoup d'éducation et de formation pour y arriver. Petit à petit notre école vit de mieux en mieux les changements.

Que signifie EVB?

Établissement Vert Brundtland, le réseau des EVB est né d'un rêve collectif de centaines de personnes qui croient en la génération actuelle et aux générations futures, tout en partageant l'espoir d'un monde meilleur pour toutes et tous, ici et ailleurs sur la planète. Le réseau compte aujourd'hui plus de 1400 établissements majoritairement scolaires du primaire et du secondaire. Un EVB est un établissement où l'on pense globalement et où l'on agit localement pour favoriser un avenir viable. 'Brundtland' vient du nom de la présidente de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations Unies (ONU) qui a publié en version française en 1988 son rapport connu sous le nom du Rapport Brundtland. L'engagement des EVB : l'écologie, le pacifisme, la solidarité et la démocratie

Que doit-on faire avec des piles une fois qu'elles ne fonctionnent plus

Surtout ne pas les jeter. De plus en plus de commerçants les récupèrent. À Marie de France, on les récupère également. L'an dernier, on a récupéré l'équivalent d'un sac de récupération qu'on a déposé à l'Écoquartier qui lui aussi en a disposé correctement.

L'ÉCOCOMITÉ DU CIMF



SUITE DE L'INTERVIEW AVEC LUCIE ROBITAILLE

Avez-vous une dernière chose à ajouter?

J'espère seulement que la communauté individuellement croit au petit geste. L'utilisation de papier brouillon par exemple ou l'utilisation d'une bouteille d'eau que l'on remplit à la fontaine, rincer avant de mettre à la récupération les plastiques souillés, en faisant attention bien sûr de ne pas gaspiller l'eau... finalement, tous ces petits gestes qui font une grande différence.

L'Ecocomité remercie notre journaliste en herbe, Matthania 5e3, ainsi que Mme Robitaille pour le temps qu'elles ont bien voulu accorder à cette interview.

INAUGURATION DE LA MURALE 2013-2014

«C'EST UNE TRISTE CHOSE DE SONGER QUE LA NATURE PARLE



ET QUE LE GENRE HUMAIN NE L'ÉCOUTE PAS», VICTOR HUGO.

Sachez-le, la deuxième œuvre murale de l'Ecocomité a été inaugurée le 19 décembre 2013. La gagnante du concours de notre édition 2013-2014, Juliane Choquette, fut récompensée pour sa créativité par notre proviseur et son professeur d'art plastique, Cathy Marchessault.

Notre lauréate s'est vu remettre un cadeau s'inscrivant dans la droite ligne de l'esprit et de la mission de notre comité : une bouillote écologique. Ce cadeau original, est artisanal et de fabrication locale puisqu'il fut acheté à une entreprise éco responsable logée au cœur du CiMF et composée d'étudiants sensibles à la cause environnementale. Les entrepreneurs en herbe pilotant l'entreprise HoriZon ont, dans le cadre de leur cours de PFEG, opté pour un produit original à la fois utile et à l'empreinte écologique moindre.

Nous sommes donc fiers de pouvoir encourager une économie locale pour récompenser une artiste talentueuse. Le message, logé au sein de la citation de Victor Hugo, si bien illustré par Juliane, fut donc également entendu par ces jeunes entrepreneurs créatifs. Ces derniers, armés de patience, de matériel de couture, de riz et de tissu ont su écouter la nature en inventant un produit sans plastique, et dont les senteurs d'Asie sauront ravir notre récipiendaire tout en lui permettant d'affronter les rudes températures hivernales.

Un grand merci à Juliane pour son magnifique travail, à Cathy Marchessault pour son importante implication, à Michèle Humez pour son soutien, à Mr Tripodi pour l'encadrement et les éco-conseils prodigués aux groupe FuZion, à la vie scolaire pour la logistique liée aux listes de classes, à notre précieuse équipe technique composée de Jocelyn, Muller, Wilson et Bernard qui se sont chargés du démontage de la murale 2012, du découpage des panneaux, de leur installation et le stockage. Merci également à tous nos bénévoles qui ont sacrifié leurs heures de repas pour enregistrer les votes et comptabiliser et à Sonia Poulet pour la coordination.

Image cérémonie: Juliane Choquette, M. Raufast, Mme Marchessault

L'ÉCOCOMITÉ DU CIMF



CONCOURS DE DESSIN 2014

POUR LA MURALE DE L'ECOCOMITE.

Thème 2014 : « Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière asséchée, le dernier poisson péché, l'homme va s'apercevoir que l'argent n'est pas comestible » . (Proverbe indien)



Cayest, le concours annuel de dessin 2014 pour renouveler la murale est lancé! La thématique de cette année, choisie par notre directrice artistique, Madame Cathy Marchessault, professeur d'arts plastiques, sera basée sur unproverbe indien:

« Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière asséchée, le dernier poisson péché, l'homme va s'apercevoir que l'argent n'est pas comestible » .

Elèves, parents et personnels, vous pouvez dorénavant vous emparer de vos papiers de type lettre, format vertical, et de vos crayons de couleurs pour dessiner ce que les paroles de

ce proverbe indien vous inspireront.

Vous avez jusqu'au 21 février 2014 pour nous soumettre vos dessins par courriel ou au CDI. Vous y indiquerez au dos votre nom, âge et classe.

Une sélection des 10 meilleures productions sera ensuite faite par notre jury. Un vote sera subséquemment organisé au sein du collège pour déterminer le dessin gagnant parmi les 10 finalistes.

Sous la direction artistique de Madame Marchessault, le gagnant et un groupe d'élèves peindront alors, en grand format, le dessin ayant reçu le plus grand nombre de voix. L'œuvre peinte sur panneaux sera ensuite accrochée au cœur de la salle polyvalente, sur le « mur vert » de l'EcoComité, et ce, pour une durée d'un an.

En plus de voir son projet réalisé, l'élève, dont le dessin sera choisi recevra un cadeau surprise. Un livret sera également édité dans lequel seront fournis des détails sur les murales peintes annuellement sur le mur de l'EcoComité.

Le CiMF, au travers des interventions de son EcoComité, souhaite sensibiliser les élèves et le personnel aux problématiques environnementales afin de réduire son empreinte écologique. Ce projet témoigne du dynamisme et de l'esprit solidaire déployé au Collège international Marie-de France. Il permettra de donner la parole aux élèves, de stimuler leur créativité et de mieux s'approprier le lieu de rencontre de leur Ecocomité.

Contacts: Mesdames Marchessault, Sedjro et Poulet.

Envoi tes dessins à : cathy.marchessault@cimf.ca ou ecocomite@cimf.ca

L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES

2014 EST DÉJÀ LÀ!

Toute l'équipe de l'A.P.E. vous souhaite

De belles idées De nouveaux défis De grandes réussites

En plus d'un lot quotidien de petits et grands bonheurs saupoudrés de santé et de sérénité.

Notre volonté est de continuer à relever avec vous des défis, car c'est grâce à la constante collaboration des parents d'élèves et du Collège que nous atteindrons les plus hauts sommets et construirons un avenir serein pour la réussite de nos enfants.

Bonne et heureuse année 2014.

Nathalie Mesurolle Présidente de l'A.P.E.





LA FONDATION DU CIMF

NOS MEILLEURS VOEUX POUR 2014

